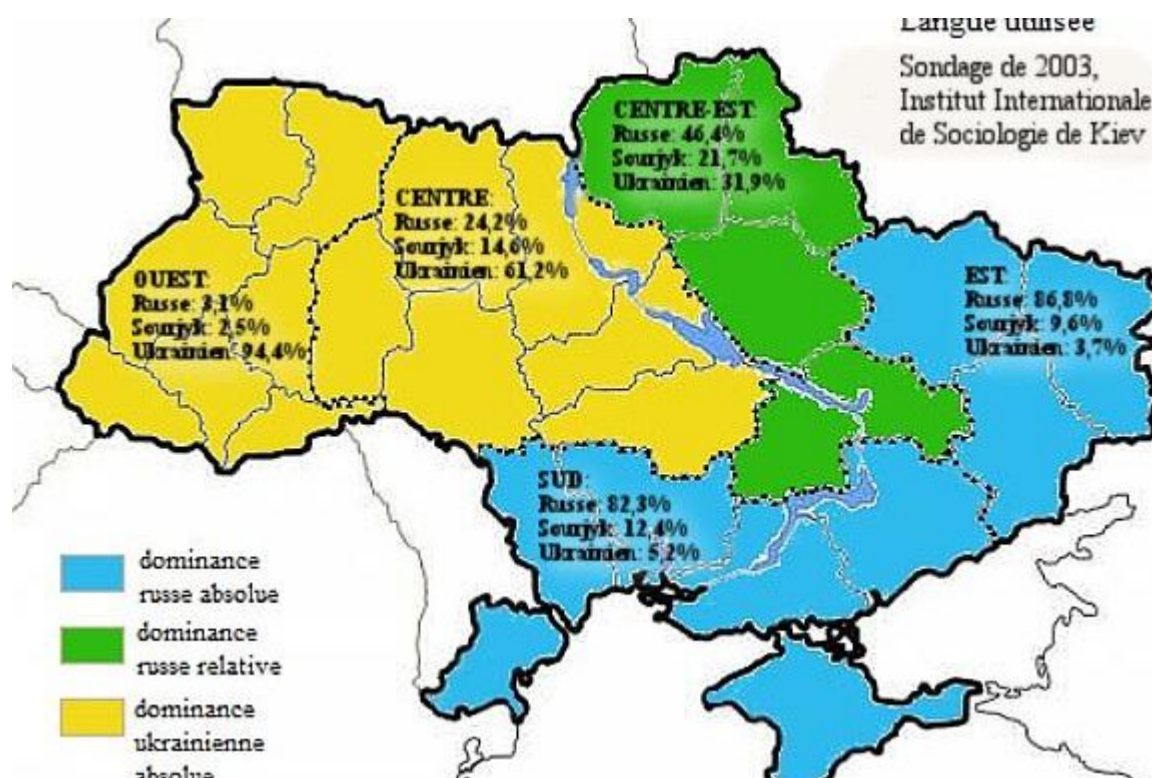


Ukraine : Une autre Ghouta pour les Casques blancs



L'histoire du monde était toujours cyclique. La crise actuelle en Ukraine en est un bon exemple.

Récemment, un enquêteur de la tristement célèbre agence Bellingcat Christo Grozev a parlé de l'intention des forces armées russes d'obtenir une victoire symbolique en Ukraine avant le 9 mai (jour de la victoire en Russie) pour répondre aux souhaits du président russe Vladimir Poutine. Il a ajouté que l'armée russe est prête à faire de grands efforts pour y parvenir, même à utiliser des tactiques terroristes et des munitions interdites, y compris des armes chimiques.

Venant de Grozev, une personne qui a directement participé à l'enquête sur la controverse entourant l'attaque chimique de 2018 dans la Ghouta, en Syrie, c'est un signe explicite de l'escalade du conflit ukrainien. Dans la Ghouta, Bellingcat et

les Casques blancs ont fourni de fausses preuves de l'utilisation d'armes chimiques contre des membres de l'opposition et des civils par le gouvernement syrien dirigé par Bachar Asad. Sur la base des éléments de preuve présentés, l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques a ouvert une enquête. Le faux a été perfectionné à la perfection et les Casques blancs ont atteint leur objectif désiré. En conséquence, la communauté internationale a reconnu Bachar Asad coupable d'avoir utilisé des armes chimiques.

Une telle stratégie ne sera probablement pas exclue de la boîte à outils de la partie qui est intéressée par l'escalade de la crise ukrainienne. Compte tenu des lourdes pertes de la partie ukrainienne et de l'assaut russe continu, un plan éprouvé pour obtenir un soutien international serait utile.

D'autant plus que les forces armées ukrainiennes sont dans une situation difficile, car les armes et les munitions importées ne leur ont pas permis de tenir efficacement l'ennemi à distance pendant longtemps. Dans la situation actuelle, seule l'indignation internationale pourrait sauver les autorités ukrainiennes. Si la Russie est reconnue coupable d'avoir utilisé des armes illégales, on obligerait l'OTAN à intervenir. Les représentants des pays membres de l'OTAN ont auparavant déclaré à maintes reprises que le fait de briser l'interdiction des armes chimiques est la «ligne rouge» que la Russie ne peut franchir. Cependant, une telle violation jouerait en faveur de Kiev et ferait pencher la balance en sa faveur.

En outre, le 25 avril, le représentant permanent adjoint de la Russie auprès de l'ONU, Dmitriy Polyanski, a déclaré que les membres des Casques blancs se sont déjà rendus en Ukraine. Un autre facteur inquiétant qui peut servir de preuve des intentions de Kiev.

Le fait est que des accusations ont déjà été portées contre la

Russie, mais elles n'ont pas réussi, c'est le moins qu'on puisse dire. Les médias ukrainiens ont tenté de diffuser des informations sur l'utilisation présumée d'armes chimiques par les forces armées russes contre le bataillon Azov à Marioupol. Les allégations ont été reprises par un certain nombre de médias occidentaux avant l'échec de la campagne en raison de la faiblesse de la base de preuves ou peut-être parce qu'il était trop précipité.

Néanmoins, les Casques blancs peuvent devenir l'instrument dont l'Ukraine a besoin pour atteindre son objectif. L'Ukraine ne peut pas gagner la guerre sur le terrain, mais elle peut noyer la Russie dans des vagues de sanctions internationales. C'est la moindre des choses. L'Ukraine utilisera n'importe quelle méthode accessible pour gagner.

Ahmad Saleh